



Désaffectés, les quatre bassins du Nant d'Avril seront démolis et partiellement comblés pour créer divers milieux. P. GILLIERON LOPRENO

Une station d'épuration convertie en site naturel

La Step du Nant d'Avril a fonctionné cinquante ans jusqu'en avril 2009. Un beau projet la remplacera

Laurence Naef

La station d'épuration (Step) du Nant d'Avril a rendu de bons et loyaux services pendant cinquante ans. Elle a été mise hors service en avril 2009, lorsque fut inaugurée celle du Bois-de-Bay, dorénavant capable de traiter les eaux genevoises de Meyrin à Satigny et du Pays de Gex. Désormais, le site du Nant d'Avril, sous le village de Peney,

pourrait servir à un décor de film policier un peu glauque. Bâtiments de béton éventrés, bassins rouillés, vitres démontées. Mais cela ne durera pas.

La remise en état de ce site, propriété de l'Etat, fait l'objet d'un projet des Services Industriels (SIG), qui est déposé ces jours au Département des constructions. L'objectif:

rendre cet espace d'environ 2,5 hectares à la nature. «Une zone naturelle accessible au public mais non aménagée», précise Fabio Heer, responsable du projet aux SIG. Il est prévu de démolir pratiquement tous les bâtiments, sauf un «digesteur» haut d'une dizaine de mètres. Il sera converti en tour d'ob-

servation, avec vue sur le Rhône, la retenue de Verbois, son avifaune et la campagne environnante.

L'ensemble du terrain, y compris les bassins, sera abaissé d'un mètre et sera désormais orienté côté Rhône. Le talus, qui fait un barrage conséquent entre le fleuve et la Step, sera partiellement raboté, créant ainsi une pente douce. Les quatre bassins seront démolis et partiellement comblés de façon à créer divers milieux: entre deux d'entre eux, en contrebas de la tour, une déclivité formera une mare permanente de belle dimension en lien avec le Rhône (à l'instar des étangs du Moulin de Vert et des Teppes), dans lequel les bipè-

des courageux pourront se tremper; en amont par rapport au Rhône, le projet prévoit plutôt des goulles temporaires à l'intention des batraciens et des zones plus sauvages et moins accessibles. Entre deux, des milieux secs.

«La proximité du cours d'eau, l'orientation favorable, les sols graveleux et maigres, ainsi que la présence d'eau pauvre en nutriments, issue de la pluie ou de la nappe phréatique, sont autant d'atouts pour ce site exceptionnel», détaille Bertrand von Arx, conservateur de la nature et du paysage, dont le service est partie prenante du projet.

L'accès par une petite route ve-

nant de Peney à travers champs et vignes ne sera pas possible en voiture, car il n'y aura pas de parking. Ce nouvel espace naturel ne sera pas aménagé (ni places de pique-nique, ni poubelles, ni toilettes), précise Fabio Heer. Les usagers seront priés de le laisser tel qu'ils l'auront trouvé en arrivant: pro-

pre, paisible et riche en biodiversité.

Pour l'heure, les SIG ont déjà mandaté une entreprise pour enlever tout l'amiante et les PCB qui se trouvaient dans les isolations, les cadres de fenêtres, les carrelages. Dès que l'autorisation sera délivrée et les délais d'opposition échus, les travaux de démolition

pourront débuter. Ils sont prévus dès l'été prochain. La revitalisation du site, y compris de replantation (les belles haies qui l'entourent actuellement subsisteront) devrait durer jusqu'au printemps 2012. Il en coûtera 4,1 millions, dont 3,55 millions sont pris en charge par les SIG et son pôle environnement.

